



M^e Valérie Petit, notaire

Achat de maison ou de condo, hypothèque, mariage, testament et mandat en cas d'incapacité, dissolution d'union civile, quittance, procuration et consultation juridique pour connaître vos droits.

« Mon souci : votre satisfaction et votre protection juridique. Il vaut mieux prévenir que guérir! »

Petit & Boucher

S.E.N.C.R.L.

NOTAIRES - CONSEILLERS JURIDIQUES

www.pbnotaire.com

418-914-9738 valerie.petit@notarius.net

5100, rue des Tournelles, bur. 238, Québec

SORTIE

www.glbttquebec.org

Vol. 7 N° 3 Mai 2013

Clique ici
pour l'égalité



17 mai - Journée internationale contre l'homophobie et la transphobie



RESTAURANT PAIN BÉNI

- ✦ Cuisine «bistronomique» mariant produits du terroir et nouvelle cuisine.
- ✦ Mentionnez cette publicité du journal SORTIE lors de votre réservation et obtenez **20\$** de réduction sur une table d'hôte pour 2 personnes.

24, rue Ste-Anne, Vieux-Québec, 418 694-9485

www.painbeni.com



SORTIE est un journal communautaire et participatif sur la diversité sexuelle produit par l'organisme à but non lucratif GLBT Québec / Lutte à l'homophobie. SORTIE a pour mission de favoriser l'information sur les réalités et les droits des personnes gaies, lesbiennes, bisexuelles et trans (GLBT) en traitant des enjeux liés à la lutte contre l'homophobie. Il y a six éditions gratuites par année.

Éditeur : GLBT Québec / Lutte à l'homophobie

Journalistes : Rémy Bélanger de Beauport, Olivier Ducharme, Alexandre Duval, Gabriel Laverdière, Kévin Lavoie, Billy Robinson et Martin Thiboutot

Infographie : Jean Lalonde – www.jeanlalonde.com

Impression : Les Presses du Fleuve

Tirage : 10000 exemplaires

Distribution : Diffumag - 200 points sur la rive nord principalement dans les secteurs Sainte-Foy, Saint-Jean-Baptiste, Saint-Roch et Limoilou : bars, restaurants, cafés, salles de spectacles, bibliothèques, épiceries, boutiques, salons de coiffure, banques, centres communautaires, établissements d'enseignement, établissements de santé, etc.

Le journal SORTIE est disponible en ligne et certains articles sont publiés sur Facebook.

www.glbttquebec.org

www.facebook.com/journalSORTIE

GLBT Québec / Lutte à l'homophobie porte la responsabilité du contenu rédactionnel du journal. Les propos tenus dans les articles n'engagent que leurs auteur(e)s. Le contenu de SORTIE ne peut être reproduit que s'il est fait mention de la source.

Vous voulez proposer un texte pour le journal SORTIE? Communiquez avec nous!

Abonnement

Il est possible de recevoir le journal SORTIE par la poste pendant un an pour 15\$. Le formulaire d'abonnement est disponible en ligne.

GLBT Québec Lutte à l'homophobie

GLBT Québec / Lutte à l'homophobie est un organisme communautaire qui a pour mission de défendre les droits des personnes gaies, lesbiennes, bisexuelles et trans (GLBT) et de lutter contre l'homophobie dans la région de Québec. Cet objectif se traduit par des actions d'information, de référence, de concertation, de représentation politique et d'intervention médiatique, par l'organisation de la Journée internationale contre l'homophobie et la transphobie à Québec, par la publication du journal communautaire sur la diversité sexuelle SORTIE et par l'organisation de la Fête Arc-en-ciel de Québec.

Coordonnées

435, rue du Roi, bureau 4
Québec, QC, G1K 2X1
418 809-3383

 www.glbttquebec.org

 GLBT Québec / Lutte à l'homophobie

 @GLBTQuebec

Membres corporatifs de GLBT Québec / Lutte à l'homophobie



Agropur, division Natrel
2465, 1^{ère} Avenue
www.agropur.com



**Clinique de médecine
esthétique AudeT**
2750, chemin Sainte-Foy, bureau 143
www.clinique-audet.com



**Auberge Place d'Armes
Hôtel Champlain**
Vieux-Québec
www.legroupechamplain.com



Coiffure Jumbo Jumbo
165, rue Saint-Jean
www.salonjumbojumbo.com



Bar Le Sacrilège
445, rue Saint-Jean
www.lesacrilège.net



Karine Verrette – Groupe Investors
418 834-0444 poste 312
karine.verrette@groupeinvestors.com



Bar St-Matthew's
889, Côte Sainte-Geneviève
418 524-5000



La Piazzetta
Avenue Cartier
et rues Saint-Jean et Saint-Joseph
www.lapiazzetta.ca



Bijoux bleu Créations québécoises
Galeries de la Capitale
www.bijouxbleu.ca



Le Drague Cabaret Club
815, rue Saint-Augustin
www.ledrague.com



Bistro L'Accent
810, avenue Honoré-Mercier
www.bistolaccent.com



Michel Giroux, psychologue
444, boul. René-Lévesque O. suite 350
www.michelgiroux.net



Boulangerie Le Panetier Baluchon
764, rue Saint-Jean
www.panetier-baluchon.com



Priape
1-800-461-6969
www.priape.com



Boutique Un Style de Vie
833, rue Saint-Jean
www.unstyledevie.com



Sauna-hôtel Hippocampe
31, rue McMahan
www.saunahippocampe.com



Caisse Desjardins de Québec
550, rue Saint-Jean
www.desjardins.com/caissedequebec



TD Canada Trust
1-800-895-4463
www.tdcanadatrust.ca



**Carol Côté,
courtier immobilier hypothécaire**
418 933-8696
www.zonetaux.com



M^e Valérie Petit, notaire
5100, rue des Tournelles, bureau 238
www.pbnotaire.com



Centre Beauté Totale
220, Grande-Allée Est, bureau 100
www.centrebeautetotale.com



Vidéo Centre-Ville
230, rue Marie-de-l'Incarnation
www.videocentreville.com



Coming out

Première web-série gaie québécoise

Écrite et réalisée par le comédien Mathieu Blanchard, le web-série *Coming out*, incursion dans la vie gaie québécoise (comprendre « montréalaise »), est disponible depuis avril sur Kebweb.tv. Les épisodes d'une durée de dix minutes proposent trois univers contrastés qui représentent les différentes étapes de la sortie du placard (*coming out*).

www.kebweb.tv/comingout

Mot de la rédaction

17 mai – Journée internationale contre l’homophobie et la transphobie

Les lecteurs et lectrices les mieux informé(e)s parmi vous auront remarqué qu’aucune programmation n’est annoncée cette année pour le Festival Altern’Art des arts de la diversité sexuelle qu’organise habituellement GLBT Québec / Lutte à l’homophobie autour de la Journée internationale contre l’homophobie et la transphobie du 17 mai. En effet, si le 17 mai était auparavant un volet du Festival Altern’Art de Québec, c’est dorénavant la Journée internationale contre l’homophobie et la transphobie qui prend toute la place qui lui revient. Les principales actions de sensibilisation à saveur artistique de l’organisme seront intégrées à sa programmation annuelle et non plus concentrées en un seul événement au mois de mai. Après mûre réflexion, GLBT Québec / Lutte à l’homophobie a jugé prioritaire de se concentrer sur le 17 mai, une importante journée de plus en plus célébrée dans le monde. Vous trouverez d’ailleurs la programmation du vendredi 17 mai 2013 à Québec en page 9.

Cyberintimidation

L’équipe du journal SORTIE sur la diversité sexuelle et de genre est très fière de vous présenter cette édition de mai 2013 à l’occasion de la Journée internationale contre l’homophobie et la transphobie. En harmonie avec le thème « Combatez le virus Web de l’homophobie dans Internet et les médias sociaux » proposé par la Fondation Émergence pour la campagne québécoise du 17 mai, nous vous proposons une réflexion sur une grave problématique d’actualité : la cyberintimidation. Étudiant à la maîtrise en travail social, notre journaliste Kévin Lavoie trace un bref portrait, en page 7, de cette violence virtuelle aux conséquences bien réelles. On l’a vu dernièrement lors de l’excellente campagne de sensibilisation télévisée du gouvernement du Québec contre l’homophobie : si plusieurs personnes se gardent une gêne en public, certaines n’hésitent pas à répandre leurs insultes lorsqu’elles peuvent le faire virtuellement, de façon anonyme sous un pseudonyme. Par ailleurs, c’est à visage découvert que certains animateurs de radio y vont de commentaires très douteux sur l’homosexualité. La Coalition Sortons les radio-poubelles de Québec signe un texte à ce sujet en page 7.

Réappropriation d’Internet

Heureusement, le cyberespace regorge également de ressources qui peuvent venir en aide aux personnes qui souhaitent s’informer davantage sur les réalités GLBT. Par exemple, l’organisme Gai Écoute a ajouté, en 2010, un volet de soutien par clavardage à son service d’écoute téléphonique. De plus, sur les sites de partage comme YouTube, on trouve un grand nombre de vidéos qui invitent au respect de la diversité sexuelle et de genre. C’est le cas du court-métrage « Alliées Alliés – Ensemble contre l’homophobie », produit par GRIS-Québec, que nous vous invitons à visionner et à partager dans votre réseau. De manière symbolique, plusieurs internautes prennent aussi position pour l’égalité en utilisant une image en lien avec la Journée internationale contre l’homophobie et la transphobie à titre de photo de profil Facebook le 17 mai.

Autres textes

En plus des chroniques régulières des organismes GRIS-Québec, MIELS-Québec et Sapho et du libraire Billy Robinson, vous trouverez dans cette édition du journal SORTIE un portrait de l’évolution politique des droits des personnes gaies, lesbiennes, bisexuelles et trans (GLBT) du Québec de même qu’un regard sur la situation du mariage entre conjoint(e)s de même sexe dans le monde, particulièrement en France et aux États-Unis. Enfin, puisque la lutte contre l’homophobie et la transphobie ne serait rien sans les hommes et les femmes qui l’animent au quotidien, nous vous présentons une rencontre avec trois bénévoles de l’organisme GRIS-Québec, qui démystifie l’homosexualité et la bisexualité dans les milieux jeunesse, et un article sur le Prix GRIS-Fondation Simple Plan, qui a été remporté par une école de la Beauce en 2012 pour son pertinent projet « La PSF affiche ses couleurs! ».

À tous et à toutes, bon 17 mai!

www.glbttquebec.org

Nouvelles brèves

GLBT Québec enfin financé

Après plusieurs années de refus, l’organisme GLBT Québec / Lutte à l’homophobie a reçu une réponse positive pour une subvention de base récurrente de 30 000\$ du gouvernement du Québec (SACAIS).

À cette somme s’ajoute une aide supplémentaire dans le cadre du Plan d’action gouvernemental contre l’homophobie 2011-2016. www.glbttquebec.org

GLBT Québec
Lutte à l’homophobie

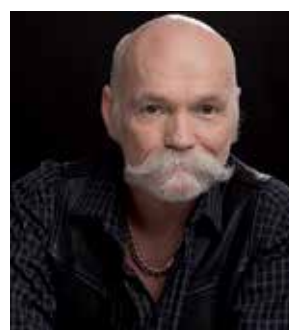


Colloque sur les réalités GLBT

Grâce à l’appui financier du Secrétariat à l’action communautaire autonome et aux initiatives sociales (SACAIS) et du Bureau de lutte contre l’homophobie du ministère de la Justice du Québec, GLBT Québec / Lutte à l’homophobie organisera un second colloque sur les réalités GLBT les 7 et 8 novembre à Québec. Détails à venir. www.glbttquebec.org

Spectacle bénéfique de Danny Fontaine

Bénévole pour la Fête Arc-en-ciel de Québec, le chanteur Danny Fontaine présente un spectacle dont une partie des profits seront versés pour l’édition 2013 de la fierté. Son récital à saveur crooners et chanson populaire d’hier à aujourd’hui aura lieu le vendredi 10 mai à 19h30 au Centre des loisirs St-Sacrement (1360, boul. de l’Entente). Info : dannyfontaine@live.ca ou 418 655-9626.



Spectacle bénéfique de Donald Careau

Président du conseil d’administration du MIELS-Québec, Donald Careau, connu sous le surnom du « plancier chantant », offrira un récital de chanson française au profit de la lutte contre le VIH-sida et des services aux personnes séropositives le lundi 3 juin à 19h30 à la salle Octave-Crémazie du Grand Théâtre.

www.grandtheatre.qc.ca

Chaire de recherche sur l’homophobie

Le site Internet de la Chaire de recherche sur l’homophobie de l’UQAM est désormais en ligne. Visitez-le pour rester au courant des nouveautés en matière de recherche GLBT.

UQAM | Chaire de recherche
sur l’homophobie
FACULTÉ DES SCIENCES HUMAINES

Cette chaire vise à accroître les connaissances relatives à la diversité sexuelle et à la pluralité des genres, ainsi qu’aux moyens de contrer l’homophobie plus efficacement.

www.chairehomophobie.uqam.ca



Faubourg Saint-Jean en fête

La fête annuelle du quartier Saint-Jean-Baptiste est de retour les samedi 25 et dimanche 26 mai.

Une foule d’activités vous attend : vente trottoir, marché d’artisan(e)s, place de la famille, maquillage et animation pour enfants, animations urbaines, marché vert, kiosques d’information, haltes bouffe et terrasses sur rue. www.faubourgssaintjean.com

Ouverture des terrasses

La saison des ouvertures officielles de terrasse des bars de Québec est lancée. Pour ce qui est des établissements gais, le ForHom (221, rue Saint-Jean) inaugurera la sienne lors d’un 5 à 7 le dimanche 2 juin, le St-Matthew’s (889, côte Sainte-Geneviève) fera de même le vendredi 14 juin et le Cabaret Club Le Drague (815, rue Saint-Augustin) le dimanche 16 juin.



Encan annuel au profit du MIELS-Québec

Source : MIELS-Québec

Le Cabaret Club Le Drague et le MIELS-Québec présentent la 28^e édition de l'encan annuel au profit du MIELS-Québec le dimanche 26 mai au Drague (815, rue Saint-Augustin). Venez appuyer une bonne cause en tombant

sous le charme des *drag queens* qui animeront la scène! Vous pourrez également acheter aux enchères des forfaits d'une valeur totale de 13 000 \$! Le cahier des forfaits sera mis en ligne d'ici peu.

Le tirage de la loterie M I E L S - Q u é b e c s'effectuera à 21 h 30.

Vous pouvez acheter vos billets avant l'encan auprès d'employé(e)s du MIELS-Québec au Drague les mercredis lors du karaoké et les vendredis lors du 5 à 7. Il vous sera aussi possible d'acheter des billets (3 \$ pour un et 5 \$ pour deux) sur la rue Saint-Jean le samedi 25 et le dimanche 26 mai au kiosque du MIELS.



Voici les prix à gagner :

- Deux nuits d'hébergement en chambre Signature avec crédit repas au Château Frontenac, le tout d'une valeur de 1500 \$, gracieuseté de Fairmont Le Château Frontenac
- Un Ultrabook Lenovo ThinkPad Twist S230u-12,5" LED, d'une valeur de 1091 \$ (avec la participation de BZ inc.)
- Une carte-cadeau de la Maison Simons d'une valeur de 500 \$, gracieuseté de la Maison Simons.

Les profits seront versés au MIELS-Québec pour l'aide directe aux personnes vivant avec le VIH-sida. L'encan se déroule en même temps que l'événement Faubourg Saint-Jean en fête (25 et 26 mai). Le Drague présentera un karaoké en plein air le samedi 25 mai de 14 h à 19 h ainsi qu'un spectacle extérieur de *drag queens* le dimanche 26 entre 13 h et 16 h. MIELS-Québec sera présent les deux journées.



www.miels.org

www.facebook.com/mielsQC

Fête Arc-en-ciel de Québec



Bâtir sur le succès de 2012

Source : GLBT Québec / Lutte à l'homophobie

Gonflée à bloc par la réussite de l'édition 2012, l'équipe de la Fête Arc-en-ciel (FAEC) de Québec compte proposer un événement de plus grande envergure cette année lors de la fin de semaine de la fête du Travail du jeudi 29 août au dimanche 1^{er} septembre.

La barre est haute : la FAEC 2012 a été la plus réussie depuis les premières célébrations de la fierté gaie dans la Capitale-Nationale en 1998. Grâce à une programmation bonifiée, à la présence de Madonna sur les Plaines et à une météo parfaite, la fierté 2012 à Québec a attiré 15 000 festivaliers, un record! À cette augmentation de 81% des entrées s'ajoute une hausse de 51% du budget et de 41% de la fréquentation du site Internet de la FAEC. Par ailleurs, une étude d'une firme professionnelle a démontré que 31% des festivaliers venaient de l'extérieur de la région de Québec, ce qui confirme le potentiel touristique de l'événement.

Orientations 2013

Afin de construire sur le succès de 2012 et de faire encore mieux cette année, l'assemblée générale de GLBT Québec / Lutte à l'homophobie a décidé, dans son plan d'action 2013, d'améliorer la gestion de la FAEC, d'augmenter son rayonnement, de développer son potentiel touristique et d'optimiser la gestion de ses sites. Pour ce faire, l'organisateur d'événements Dany Blouin a été embauché à titre de chargé de projet tandis que la direction artistique a été confiée au metteur en scène Alexandre Fecteau. Un(e) étudiant(e) se joindra à eux et au directeur général Olivier Poulin en tant qu'adjoint(e) au marketing.

Programmation 2013

La FAEC 2013 se déroulera du jeudi 29 août au dimanche 1^{er} septembre. Au programme : trois soirs de spectacles à Place d'Youville, deux journées communautaires sur la rue Saint-Jean piétonne, animée et décorée comme jamais, spectacles de personnificateurs féminins, DJs et terrasse géante au Drague Cabaret Club, partys au bar St-Matthew's, *after party*, conférences sur les droits LGBT, lever du drapeau arc-en-ciel, party de filles, etc. La fin de semaine de la fête du Travail, c'est à Québec que ça se passe!

Mission

La FAEC est un festival socio-artistique de la fierté gaie qui attire des milliers de personnes au centre-ville de Québec autour d'activités permettant de mieux faire connaître les réalités gaies, lesbiennes, bisexuelles et trans (GLBT) à l'ensemble de la société. Car l'égalité sociale n'est pas encore réalisée.

www.glbttquebec.org



Chronique du Magazine Sapho

Source : Magazine Sapho

Sapho m'a parlé hier dans mes rêves : « Il faut rappeler ce qu'est le Magazine Sapho et d'où provient le nom. Informer celles qui ne me connaissent pas encore et rafraîchir la mémoire à d'autres. »

Sapho est une poétesse ayant vécu au VII^e siècle av. J.-C. sur l'île de Lesbos en Grèce. De là provient le nom de *lesbienne*, qui signifie d'abord « habitante de Lesbos ». Notre poétesse a fondé une école de poésie sur cette île fréquentée par des jeunes filles. La musique, le chant et la poésie lyrique occupaient les femmes de cette école. Sapho a écrit sur les tourments et les joies de l'individu et les excès de la passion. Or, peu de traces historiques démontrent clairement son affection particulière pour les femmes. Ce qui a fait dire à certain(e)s que Sapho n'était pas amoureuse des femmes. On peut croire ce que l'on veut, Sapho a amplement inspiré les bénévoles du Magazine Sapho. Depuis 2005, un magazine a été imprimé en 1500 exemplaires à Québec deux fois par année.

Soirées saphiques à tous les mois

Aujourd'hui, des soirées saphiques ont lieu à tous les derniers vendredis du mois, sauf l'été. La dernière de cette saison présentera le groupe musical XLR III (photo) le



crédit : Nicolas Trudel (Starstruck)

31 mai au Studio P (280, rue Saint-Joseph Est). Au programme : exposition artistique d'œuvres produites par des femmes et prestations musicales.

Devenez bénévole active avec Sapho!

Un nouveau site Internet contenant des articles diversifiés verra bientôt le jour. Un comité de contenu choisira les textes rédigés par des bénévoles, puis les diffusera aux internautes. Un deuxième comité organise des événements tels que les soirées saphiques. Puis, un conseil d'administration, composé de sept personnes, veille à la réalisation des projets et au financement de l'organisme!

Assemblée générale annuelle le 17 juin

Si vous souhaitez participer à ces activités ou vous présenter comme candidate au conseil d'administration, écrivez à saphomag@hotmail.com. Devenez membre de l'organisme pour 10 \$ annuellement, puis venez voter et exprimer votre opinion à l'Assemblée générale annuelle le lundi 17 juin à 18h30 au GRIS-Québec (363, rue de la Couronne, 2^e étage).

Prêt à acheter?



www.zonetaux.com

- ✓ Condo
- ✓ Maison
- ✓ Multiplex



Pré-autorisation
Achat

Rénovations

Regroupement de dettes

Multi-Prêts négocie

Multi-Prêts
HYPOTHÈQUES
AGENCE HYPOTHÉCAIRE

Carol Côté

Courtier immobilier hypothécaire

418 933 8696 ou 1 866 533 2121 # 22

pour vous! carolcote@multi-prets.com

chronique

GRIS
Québec

Témoignages de jeunes et d'intervenant(e)s

Depuis maintenant 17 ans, les bénévoles du GRIS-Québec visitent les milieux scolaires et communautaires jeunesse de la région de la Capitale-Nationale et témoignent de leur vécu en lien avec leur orientation sexuelle. En répondant avec franchise et humour aux questions des jeunes sur l'homosexualité et la bisexualité, ils et elles deviennent des modèles positifs et rendent visible une réalité trop souvent ignorée ou dénigrée. Nous partageons ici quelques commentaires qui illustrent bien l'importance de mettre un visage sur nos réalités :

« Il est important que vous continuiez à faire ça car mon oncle est gai et l'a dit à notre famille à 45 ans. Il a vécu toute sa vie avec ce gros secret et s'est sûrement rendu triste. » *Étudiant de 3^e secondaire*

« Félicitations d'être ce que vous êtes. Vous êtes de grandes personnes, peut-être pas grandes physiquement, mais par rapport à votre personnalité et tout. » *Étudiante de 4^e secondaire*

« Les personnes sont très aimables et nous ont raconté leurs expériences en lien avec leur orientation sexuelle. Je pense que c'est important de connaître leurs témoignages pour mieux les comprendre et de cette manière, éviter la discrimination. » *Étudiante de 4^e secondaire*

« J'aime vos opinions, vous êtes contents de tout ce que vous êtes parce que c'est Dieu qui vous a fait comme ça... Merci à tous. » *Étudiant en francisation*

« J'ai trouvé ça très intéressant et j'ai beaucoup aimé le fait qu'ils s'affirment et qu'ils n'éprouvent aucune gêne. Je trouve aussi que leur sourire est contagieux » *Étudiante en francisation*

« Je suis contente de voir que vous êtes heureux. J'ai un ami gai et il a de la difficulté à vivre avec ça. Ça fait du bien de voir des gens homosexuels et HEUREUX. » *Étudiante de 4^e secondaire*

« J'ai posé beaucoup de questions, ce qui m'a permis de savoir ce que je me demandais. Vous êtes vraiment intéressants, votre dynamisme et votre contenu (surtout les anecdotes) m'ont vraiment plu. Je vous ai trouvé vraiment gentils et adorables! Merci beaucoup. » *Étudiante de 3^e secondaire*

« Qualité de la présentation exceptionnelle, grande ouverture et disponibilité. Votre vécu donne beaucoup de sens à la sensibilisation. Merci pour les graines semées! » *Enseignante au secondaire*

« J'écris simplement pour vous dire que j'ai été très satisfaite des ateliers de démystification. Les bénévoles ont fait de l'excellent travail et j'ai trouvé très pertinent de les faire venir dans mes classes. » *Enseignante en francisation*

« Nous avons été très contents de votre présence dans notre milieu. Les jeunes ont arrêté de se moquer des autres en ayant des propos homophobes. Merci. » *Intervenante en maison des jeunes*

363, de la Couronne, bureau 202
418 523-5572

www.grisquebec.org

Chronique PRISME-Québec



Un programme du MIELS-Québec



Chaque 17 mai se déroule la Journée internationale contre l'homophobie et, nouveauté de l'édition 2013, la transphobie. Occasion privilégiée de souligner les avancements considérables en faveur des personnes GLBT depuis une cinquantaine d'années, cet événement nous rappelle aussi que, sous des apparences d'ouverture d'esprit, nous vivons encore dans un monde hétérocentriste où les manifestations d'homophobie et de transphobie demeurent une réalité. Pensons à certains pays où l'homosexualité est toujours passible de peine de mort, à la récente opposition au mariage entre conjoint(e)s de même sexe en France ou à la vague de commentaires homophobes qui ont accompagné la campagne de lutte contre l'homophobie du gouvernement du Québec. Les exemples ne manquent pas.

L'homophobie, tout comme la transphobie, peut avoir un effet dévastateur sur les individus GLBT, sur ceux étiquetés comme tels et sur leurs proches : homophobie intériorisée, faible estime de soi, isolement et solitude, tentatives de suicide, toxicomanie, troubles de santé mentale tels que la dépression, etc. Ses conséquences se retracent parfois jusqu'au cœur de l'intimité et de la sexualité des personnes. Difficile d'obtenir de l'information pertinente et du soutien en lien avec la santé sexuelle lorsque l'on vit de l'isolement ou qu'on ne veut pas être reconnu comme GLBT. Certes, Internet favorise l'accès à des renseignements pertinents, mais aussi à des informations douteuses, parfois dangereuses.

MIELS-Québec travaille dans l'esprit qu'une saine santé sexuelle signifie davantage que porter ou non un condom. Elle implique le respect de soi, incluant son orientation sexuelle et son identité de genre, une bonne estime personnelle, l'accès à de l'information adaptée, le soutien d'un réseau positif ainsi qu'une société ouverte, sans discrimination. Comment négocier l'utilisation de matériel préventif (condom, lubrifiant, digue dentaire, etc.) lorsque nos rencontres se déroulent sous le couvert de l'anonymat, voire de la peur? À quel point la culpabilité d'avoir des rapports intimes avec des gens du même sexe encourage-t-elle la prise de risque? Pourquoi même se protéger lorsque l'on déteste une part de nous-même?

Nos différents services s'offrent aux femmes comme aux hommes, peu importe l'orientation sexuelle, l'identité de genre ou le mode de vie : « MIELS-Québec t'accueille et t'accompagne tel que tu es! »

Cette année encore, il nous fait plaisir de nous associer à cet événement. Bonne Journée internationale contre l'homophobie et la transphobie!

Activités à venir :

Mercredi 8 mai, au Centre des Loisirs Montcalm, dès 19 h 30. Soirée de discussion : « Quoi faire à Québec cet été? »

Lundi 15 mai, au Tam Tam Café, dès 14 h. Finale Brigades caoutchouc et Lancement de la trousse pédagogique Le BOSS.

Dimanche 26 mai, au Drague Cabaret club. Encan annuel du MIELS-Québec.

625, avenue Chouinard

PRISME-Québec : 418 649-1232

Dépistage (MIELS-Québec) : 418 649-1720 poste 2

Ligne SIDA-aide : 418 649-0788

www.prisme.org

www.miels.org

La longue marche vers l'égalité

par Alexandre Duval, étudiant à la maîtrise en science politique

Le 17 mai 2013, la première ministre Pauline Marois deviendra la première chef du gouvernement du Québec à être présente à une activité d'un organisme GLBT dans le cadre de la Journée internationale contre l'homophobie et la transphobie. La participation de la première ministre au dîner-conférence du Conseil québécois LGBT à Montréal n'est pas banale : elle nous rappelle que la lutte contre l'homophobie et la transphobie demeure un enjeu politique de premier plan, même dans une société où l'évolution des droits des personnes GLBT figure parmi les plus remarquables au monde.

Étape 1 : La décriminalisation

Les personnes GLBT du Québec ont dû batailler ferme pour accéder aux droits dont elles jouissent aujourd'hui : la marche vers l'égalité est longue et ses débuts ne datent pas d'hier! En effet, le premier pas vers une plus grande libéralisation des différentes expressions sexuelles au Québec a été réalisé par le gouvernement fédéral en 1969 : sous Pierre Elliott Trudeau, une réforme du Code criminel a eu pour effet de décriminaliser les rapports homosexuels privés entre adultes consentant(e)s de plus de 21 ans. À partir de ce moment, l'État n'avait plus « rien à voir dans la chambre à coucher des citoyens », selon la formule de Trudeau.

Étape 2 : La discrimination fondée sur l'orientation sexuelle

En 1977, soit environ 10 ans avant n'importe quelle autre province canadienne, le Québec a modifié sa Charte des droits et libertés de la personne afin d'y ajouter une clause interdisant la discrimination fondée sur l'orientation sexuelle. Bien que le Québec ait fait preuve d'un certain avant-gardisme avec cette modification, dans les faits, celle-ci était incomplète puisqu'elle n'était pas accompagnée de l'abrogation d'autres articles discriminatoires. Il a fallu attendre jusqu'en 1996 pour que

l'orientation sexuelle ne soit plus un critère discriminatoire en matière d'assurance, d'avantages sociaux ou de rentes, par exemple.

Étape 3 : La vie conjugale

Malgré cela, la définition légale du mot « conjoint(e) » posait toujours un sérieux problème pour les personnes homosexuelles : les lois traitant de la vie commune les excluaient *de facto*. Autrement dit, tous les privilèges réservés aux couples hétérosexuels n'étaient pas accessibles aux couples homosexuels. C'est l'adoption de la *Loi modifiant diverses dispositions législatives concernant les conjoints de fait* qui, en 1999, a finalement permis aux homosexuel(le)s d'accéder au statut de conjoint(e) de fait. N'empêche que la meilleure protection légale pour tout couple – le mariage – demeurait le domaine exclusif des hétérosexuel(le)s.

Le mariage étant de juridiction fédérale au Canada, le Québec a fait preuve d'ingéniosité pour contourner cette disposition constitutionnelle : en adoptant la *Loi instituant l'union civile et établissant de nouvelles règles de filiation*, en juin 2002, le Québec créait une nouvelle institution accessible aux couples hétérosexuels comme homosexuels et comprenant d'importantes similitudes avec les droits et obligations du mariage : l'union civile. Cette loi confirmait également le droit d'adoption pour les couples de même sexe.

On connaît la suite : en mars 2004, la Cour d'appel du Québec statuait sur l'aspect inconstitutionnel de la définition fédérale du mariage. L'été suivant, le projet de loi fédéral sur le mariage civil recevait la sanction royale, légalisant le mariage entre conjoint(e)s de même sexe partout au Canada, qui devenait le quatrième pays

du monde à admettre l'égalité juridique des couples homosexuels. Si quelques questions demeurent toujours en plan (dons sanguins, gestation pour autrui), il est possible de dire que le Québec d'aujourd'hui a atteint l'égalité juridique des homosexuel(le)s.

Étape 4 : L'égalité sociale et les autres défis

Désormais, l'essentiel du combat de la communauté homosexuelle se mène sur le front de l'acceptabilité sociale étant donné la persistance des préjugés. Malgré cela, les combats politiques et juridiques ne sont pas qu'une histoire du passé pour les personnes GLBT. On n'a qu'à penser aux transsexuel(le)s pour le comprendre.

Ces personnes doivent obligatoirement subir une chirurgie de réassignation sexuelle avant de pouvoir demander une modification de leur genre sur leurs papiers légaux, par exemple (cela pourrait bientôt changer puisque le gouvernement travaille sur cette question). Qui plus est, l'identité de genre ne fait toujours pas partie des motifs de discrimination inscrits dans la Charte québécoise des droits et libertés. Pourtant, l'Ontario a réglé ces deux questions l'automne dernier.

Si le Québec a longtemps été la locomotive de la reconnaissance des droits des homosexuel(le)s, force est de reconnaître que les avancées en d'autres endroits du globe – que ce soit ailleurs au Canada ou dans certains pays européens – lui volent aujourd'hui la vedette en matière de lutte contre l'homophobie et la transphobie. Il faudra donc que le Québec se souvienne qu'être à l'avant-garde demeure, encore aujourd'hui, le meilleur moyen pour éviter d'être à la remorque!



Le Cabaret Club Le Drague présente le

28^e ENCAN ANNUEL

au profit du MIELS-Québec

Le dernier dimanche de mai

Tirage des trois prix de la loterie MIELS-Québec à 21h30
RACJ NO : 417186-1

Plus gros spectacle de Drag-Queens de l'année à Québec!

Plus de 13 000\$ de forfaits mis à l'encan!

Tous les profits de la journée seront remis au MIELS-Québec pour l'aide directe aux personnes vivant avec le VIH-sida
www.miels.org

LE DRAGUE Cabaret Club

Fairmont LE CHÂTEAU FRONTENAC QUÉBEC

bz TECHNOLOGIES DE L'INFORMATION & DES COMMUNICATIONS POUR LA PME

fugues

simons



« Parce que ce ne sont pas tous nos amis sur Facebook »

La cyberintimidation au prisme de l'homophobie et de la transphobie

par Kévin Lavoie, étudiant à la maîtrise en travail social

Le Web 2.0 renferme une richesse d'informations diversifiées, accessibles et des contenus interactifs. On y trouve le meilleur comme le pire. Il en est de même pour les médias sociaux tels que Facebook et Twitter. Ces plateformes recèlent un potentiel unique en termes de contacts et d'échanges, déjouant les limites temporelles et géographiques. Or, les interactions virtuelles reflètent aussi les travers des rapports humains, dont les violences homophobes ou transphobes. Phénomène méconnu, la cyberhomophobie fait des ravages.

Des violences virtuelles en émergence

Les manifestations d'homophobie et de transphobie dans le cyberspace sont multiples : de l'utilisation d'expressions homophobes à la publication de vidéos haineux à l'endroit des membres des communautés GLBT, en passant par la médisance et la menace de dévoilement – *outing* – sur les médias sociaux. Les discriminations basées sur l'orientation sexuelle ou l'expression de genre observées sur Internet sont similaires à celles vécues quotidiennement dans les écoles ou les milieux de travail. L'anonymat et le sentiment d'impunité que procure le Web peuvent toutefois exacerber la virulence de ces violences, comme en témoigne l'apparition de groupes

Facebook voués au rejet et à la haine de l'homosexualité, de la bisexualité et des transidentités.

Certains espaces de la Toile sont des environnements hostiles à la diversité sexuelle et de genre. À ce propos, l'Institut d'études et de services pour les minorités sexuelles de l'Université de l'Alberta a développé le projet *NoHomophobes*, un programme informatique permettant de recenser la fréquence d'utilisation d'expressions telles que *faggot*, *so gay* et *dyke* sur Twitter. À l'instar du langage à connotation homophobe entendu dans les milieux scolaires, les mots publiés sur cette plateforme virtuelle servent toujours à qualifier une personne ou une chose de manière dépréciative, à la dénigrer et la rabaisser. L'étendue du phénomène est élevée : ces mots sont utilisés et lus des milliers de fois par jour.

Des conséquences bien réelles

Bien que « virtuels », les moyens utilisés pour intimider une personne ou un groupe blessent et portent atteinte à leur intégrité. Seules devant leur écran d'ordinateur, les victimes de cyberhomophobie peuvent se sentir isolées et ostracisées. Qui plus est, les recours possibles pour faire cesser ces violences sont limités. Les médias rapportent



régulièrement des cas d'intimidation au dénouement dramatique ici comme à l'étranger. En 2011, un étudiant étatsunien a mis fin à ses jours lorsqu'il a appris la diffusion sur Internet d'une vidéo, captée à son insu, le montrant en pleins ébats avec un autre homme. Les formes d'intimidation prennent alors une ampleur difficile à contenir et à désamorcer, étant donné la rapidité de la diffusion des informations, qu'elles soient avérées ou non.

Des initiatives novatrices ont vu le jour, entre autres afin d'offrir des modèles positifs aux jeunes de minorités sexuelles. Utilisant le potentiel créatif d'Internet, des sites comme *It Gets Better Project* ont recours au témoignage pour insuffler de l'espoir, permettant aux internautes de raconter leurs histoires et d'en retirer une certaine fierté. Les centaines de milliers de vidéos diffusés et relayés sur les sites tissent alors une Toile un peu plus colorée et inclusive de la diversité sexuelle et de genre, à l'image des communautés GLBT.

www.nohomophobes.com
www.itgetsbetter.org

Quand Fillion parle d'homosexualité...

Place à l'homophobie dans toute sa splendeur!

Source : Coalition Sortons les radio-poubelles de Québec

Depuis l'épisode « Libarté, je crie ton nom partout », on croyait Jeff Fillion disparu à jamais dans les toilettes de l'histoire. Pourtant, tel un égout, l'animateur radio refoule toujours périodiquement pour cracher son venin sur la diversité sexuelle.

Ainsi, la Radio Pirate s'en est donnée à cœur joie le 12 mars dernier avec des commentaires homophobes qui faisaient suite aux publicités produites par le gouvernement sur l'homosexualité. À en croire l'animateur, les publicités du gouvernement sont un problème et vont « fucker » nos enfants (parce qu'ils et elles n'ont pas à affronter ça! prétend-il).

De plus, en profond analyste, Fillion nous apprend que l'homosexualité est exceptionnelle, marginale, et que c'est très rare qu'on croise un homosexuel dans une vie. Comme si, lorsque l'on croise une personne homosexuelle, on le savait tout de suite.

Préjugé sur préjugé

Parlons de nos enfants. En grand pédagogue, Fillion nous enseigne comment élever les enfants dans l'intolérance : il est très important que nos enfants ne croient pas que l'homosexualité, c'est la même chose que l'hétérosexualité. « Y'a des limites », dit-il. La différence réside principalement dans la nature reproductive des



couples hétérosexuels et leur utilité pour la survie de la planète. Gageons que, pour Fillion, l'homoparentalité n'est pas un concept « utile ».

Mais Fillion nous rassure : il est un être humain, équilibré, mais il se qualifie lui-même d'être à la limite de l'homophobie. Il s'agirait d'une question de valeurs. Les gens ont le droit de vivre leurs différences, ça ne le regarde pas. Mais si ces mêmes personnes « frenchent » devant lui... c'est l'écœurement total! Aussi simplement que Monsieur n'aime pas les huîtres ou le foie. Y'a malheureusement des affaires qu'on ne contrôle pas. Les huîtres, le foie, les personnes de même sexe qui s'embrassent : même combat.

Bien sûr, Jasmin Roy, qui représenterait tout ce qui nous énerve selon les dires de ce grand animateur, goûte aussi à la médecine Fillion, qui prétend que Roy « se sert de son orientation sexuelle pour devenir victime de tout ». Les campagnes sur l'intimidation seraient une fixation des écoles et les campagnes de publicité, une réelle perte de temps.

Pas la première fois

Fillion n'en est pas à ses premières armes dans ce dossier. Déjà en août 2012, il dénonçait les gens qui apportent leurs enfants dans les parades gaies pour « voir des moumounes qui se montrent la raie ».

Les animateurs de radio-poubelle se défendent souvent d'être homophobes. Pourtant, à la moindre occasion, ils nous rappellent à quel point ce combat est toujours

d'actualité. Il en va de même pour les femmes, les Arabes, les Autochtones et d'autres. La radio-poubelle serait-elle constituée, en secret, d'ardents gauchistes souhaitant nous rappeler que toutes les luttes contre la discrimination se rejoignent?

Encore une fois, Jeff Fillion nous montre jusqu'où il peut aller dans l'incitation au mépris et à la haine. Ce sont des propos de ce genre qui nous rappellent la difficile reconnaissance des identités marginalisées. De fait, elle n'est pas encore entièrement acquise.

www.coalitionssortonslespoubelles.blogspot.ca





Origines de la Journée internationale contre l'homophobie et la transphobie

par Gabriel Laverdière

La Journée internationale contre l'homophobie et la transphobie a été créée en 2004. Ce mouvement social non centralisé avait alors pour but d'amener sur la place publique des problématiques touchant les personnes gaies, lesbiennes, bisexuelles et transgenres, de lutter contre l'homophobie et la transphobie et d'attirer sur ces questions l'attention des dirigeant(e)s et politicien(ne)s, des médias, du public et des autres mouvements sociaux. Chaque année, la date du 17 mai sert à canaliser à travers le monde les efforts du IDAHO (International Day Against Homophobia and Transphobia). Ce moment précis a été sélectionné afin de souligner la décision historique de l'Organisation mondiale de la santé qui, en 1990, a cessé de considérer l'homosexualité comme une maladie mentale. Cette journée de commémoration assure la tenue de diverses activités de sensibilisation dans une centaine de pays, le 17 mai aussi tout au long

du moi de mai, qu'il s'agisse de conférences, de fêtes, de marches, de manifestations, de présentations artistiques ou de colloques.

Une implication tous azimuts

Bien sûr, un tel projet ne survient pas de manière spontanée ; plusieurs travaillent au cours de chaque année pour mieux faire connaître la journée et ses objectifs, pour garantir son poids politique dans diverses régions et pour convaincre certaines instances de reconnaître au mouvement un statut officiel. L'IDAHO encourage et appuie aussi, dans leurs propres démarches entourant la journée du 17 mai, les groupes communautaires locaux, qui ont chacun leur thématique annuelle particulière. Celle-ci peut varier selon les régions. Les groupes communautaires affiliés à la lutte contre la discrimination envers les minorités sexuelles ne sont pas les seuls organismes concernés par cette journée, de la même manière que l'homophobie n'est pas un problème limité à une sphère spécifique. Elle traverse tous les domaines de la société. C'est pourquoi autant le grand public que les gouvernements, syndicats, ordres profes-

sionnels et autres groupes communautaires sont invités à participer.

Des origines québécoises

D'autres initiatives similaires ont en quelque sorte donné naissance à cette journée désormais internationale, notamment la Journée nationale de lutte contre l'homophobie, qui a commencé ici même au Québec, le 4 juin 2003, sous la responsabilité de la Fondation Émergence. Le thème de cette première campagne était *De la tolérance à l'acceptation*. D'autres pays de la francophonie (France, Belgique) ont par la suite emboîté le pas en assurant la tenue d'une journée similaire. Le Québec peut donc être fier d'avoir contribué à la naissance d'un mouvement devenu international. La reconnaissance de la Journée internationale contre l'homophobie et la transphobie par les Nations Unies et l'Union européenne témoigne certainement de son envergure.

Cette année, plusieurs activités sont prévues un peu partout. Malheureusement, les manifestations pour l'égalité attirent souvent plusieurs contre-manifestant(e)s qui insultent les participant(e)s et les agressent même parfois. C'est le cas en Europe dans des pays comme la Russie, la Pologne et l'Ukraine, où des groupes politiques de droite, des groupes de fans de football et des organisations religieuses viennent troubler la paix. Leur violence ne fait que confirmer la nécessité de cette journée.

www.dayagainsthomophobia.org



Rimouski la rebelle : D.MARCHE, la fierté du Bas-Saint-Laurent

par Rémy Bélanger de Beauport, organisateur communautaire

L'Indice relatif de bonheur (IRB) de Rimouski dépasse celui de toute autre ville du Québec. En regardant les critères utilisés par l'IRB, on voit que ce bonheur est blanc, francophone, de classe moyenne et hétérosexuel. Il a un prix, celui de l'invisibilisation de ce qui pourrait perturber l'uniformité du paysage social, minorités sexuelles incluses. Selon l'IRB, « [certains] ne se posent jamais de questions [...] et font preuve d'une assurance tranquille qui frôle l'insouciance. Ces derniers semblent avoir raison [...] car cette forme de détachement à l'égard de différentes choses de la vie favorise le niveau de bonheur ». Et « s'il est bon d'être conscientisé, il n'est pas souhaitable, en termes de bonheur, de l'être trop¹. » Rimouski serait donc championne du statu quo : pas étonnant que l'on n'y retrouve aucune association GLBT bien établie.

Rimouski la rebelle

Rimouski présente malgré ce constat une activité artistique et communautaire florissante, indépendante et rebelle. La Coopérative de solidarité Paradis regroupe une douzaine d'organismes dont l'intrépide Journal

Le Mouton NOIR, l'audacieux Tour de Bras, l'inspirant Centre d'artistes Caravansérail et les cinéphiles Paraloëil. Côté mobilisation GLBT, la jeune Association gais et lesbiennes de l'Université du Québec à Rimouski et compagnie vient d'organiser une première Semaine de célébration de la diversité sexuelle. Le local artistique autogéré La Vide accueille la seule activité hebdomadaire *gay friendly* à l'est de Québec tous les vendredis depuis un an. Enfin, le Front de libération et d'information *queer* de Rimouski s'associe au Mouvement d'aide et d'informations sida (M.A.I.N.S.) Bas-Saint-Laurent pour créer une action le 17 mai.

D.MARCHE, la fierté du Bas-Saint-Laurent

Pour la première fois, Rimouski soulignera l'importance de donner de la visibilité aux personnes GLBT avec *D.MARCHE 17 mai Bas-Saint-Laurent : Beau temps, mauvais temps*, une *gay pride* non commerciale, communautaire et inclusive dans le cadre de la Journée internationale contre



l'homophobie. Le « D » de *D.MARCHE* représente la diversité sexuelle, la diversité affective et la diversité de genre qui y seront célébrées. L'homophone *démarche* désigne à la fois le mouvement GLBT du Bas-Saint-Laurent, qui se donne une rare occasion de se réunir, la démarche individuelle des personnes GLBT, urbaines ou rurales, membres d'une société perçue comme plus ou moins ouverte, et la démarche du corps qui marche dans la rue et qui est susceptible de recevoir les commentaires homophobes des gens attachés au moule normatif que la

société impose. Quant au sous-titre *Beau temps, mauvais temps*, il représente à la fois le climat et la situation actuelle des GLBT. Ici, il y a du beau temps et de l'acceptation, mais également du mauvais temps et de l'homophobie.

12 h : rassemblement festif et dîner hot dogs au Parc de la Gare de Rimouski

13 h 30 : levée du drapeau arc-en-ciel à l'Hôtel de ville et départ de la marche

20 h : party gay / *gay friendly* à La Vide, 204 av. de la Cathédrale

www.facebook.com/FliQr

¹ www.indicedebonheur.com



Le vendredi 17 mai 2013 à Québec

Source : GLBT Québec / Lutte à l'homophobie

L'organisme GLBT Québec / Lutte à l'homophobie a réuni GRIS-Chaudière-Appalaches, GRIS-Québec, MIELS-Québec et le Groupe gai de l'Université Laval (GGUL) pour organiser des actions à Québec lors de la Journée internationale contre l'homophobie et la transphobie.

Vidéo « Alliées, Alliés! Ensemble contre l'homophobie »

Le comité du 17 mai à Québec procède à une seconde vague de promotion de l'excellente vidéo « Alliées, Alliés! Ensemble contre l'homophobie » du GRIS-Québec. Cette vidéo disponible au www.grisquebec.org donne la parole à des personnes hétérosexuelles qui affirment leur solidarité dans la lutte contre l'homophobie. Nous vous invitons à la visionner et à la partager afin d'atteindre les 2500 visionnements.

Panel sur la cyberintimidation

Un panel public et gratuit sur la cyberintimidation aura lieu le vendredi 17 mai à 10h au Tam Tam Café, à l'angle des boulevards Charest et Langelier. Les panélistes seront Claire Beaumont, titulaire de la Chaire de recherche sur la sécurité et la violence dans le milieu scolaire de l'Université Laval ; Michelle Blanc, spécialiste des médias 2.0 et transsexuelle ; une représentante de l'unité de prévention du Service de police de la Ville de Québec et un homme gai ayant été victime d'homophobie dans sa jeunesse.



5 à 7 et lancement du recueil du GGUL

Toujours le vendredi 17 mai au Tam Tam Café, les personnes interpellées par les droits des minorités sexuelles et de genre sont conviées à un 5 à 7 amical suivi d'une performance musicale et du lancement d'un recueil du Groupe gai de l'Université Laval (voir autre texte).

Portez du mauve

Le mauve étant la couleur officielle du 17 mai au Québec, nous vous incitons à porter des vêtements avec du mauve le vendredi 17 mai prochain! Le Cabaret Club Le Dragage invite d'ailleurs ses clients à porter du mauve ce soir-là. Bon 17 mai à tous et à toutes!

www.glbisquebec.org

Fête de Québec Arc-en-ciel

du 29 août au 1^{er} septembre 2013

Fin de semaine de la fête du Travail

www.glbisquebec.org

Lancement du recueil *Entre Autres*

Source : Groupe gai de l'Université Laval

Le vendredi 17 mai à 20 h au Tam Tam Café aura lieu le lancement du nouveau recueil littéraire et artistique du Groupe gai de l'Université Laval (GGUL). Il y aura également un volet théâtral où des artistes réciteront des monologues portant sur les dynamiques ou relations sociales. Des œuvres visuelles seront également exposées et il sera possible d'acheter le recueil au coût de 15 \$. L'entrée est gratuite. Le lancement sera précédé d'un 5 à 7 amical puis d'une performance de l'auteur-compositeur-interprète Christian Jacques à 19h.

Fondé en 1978, le Groupe gai de l'Université Laval est le plus ancien groupe universitaire de son genre toujours actif au Québec. Créé par et pour les personnes GLBT+ et leurs allié(e)s hétérosexuel(le)s de la communauté universitaire et environnante, le GGUL est une ressource reconnue en matière de diversité sexuelle et de genre. À la lumière du succès de son premier recueil *À mots (dé)couverts* en 2012, le comité de création œuvre à l'autoproduction d'un deuxième recueil intitulé *Entre Autres*, fruit d'une création collective où se retrouvent, sous forme imaginative, les souvenirs, réflexions, intérêts, préoccupations, styles et talents des membres du GGUL.

Le titre évoque la volonté des membres du Groupe d'exprimer l'unicité et la diversité de leurs parcours, voix et envolées créatives, tout en revendiquant une appartenance à une communauté minoritaire et parfois marginalisée, et ce, pour mieux dénoncer, de manière artistique, les enjeux de pouvoir qui sous-tendent cette altérité. Ce recueil se veut un symbole du travail associatif, collaboratif et rassembleur qui anime la communauté GLBT+ universitaire de Québec. Son originalité est tributaire des moyens alternatifs et créatifs avec lesquels les artistes relatent leurs expériences, dépeignent leurs émotions et communiquent un éventail de messages à teneur sociale.

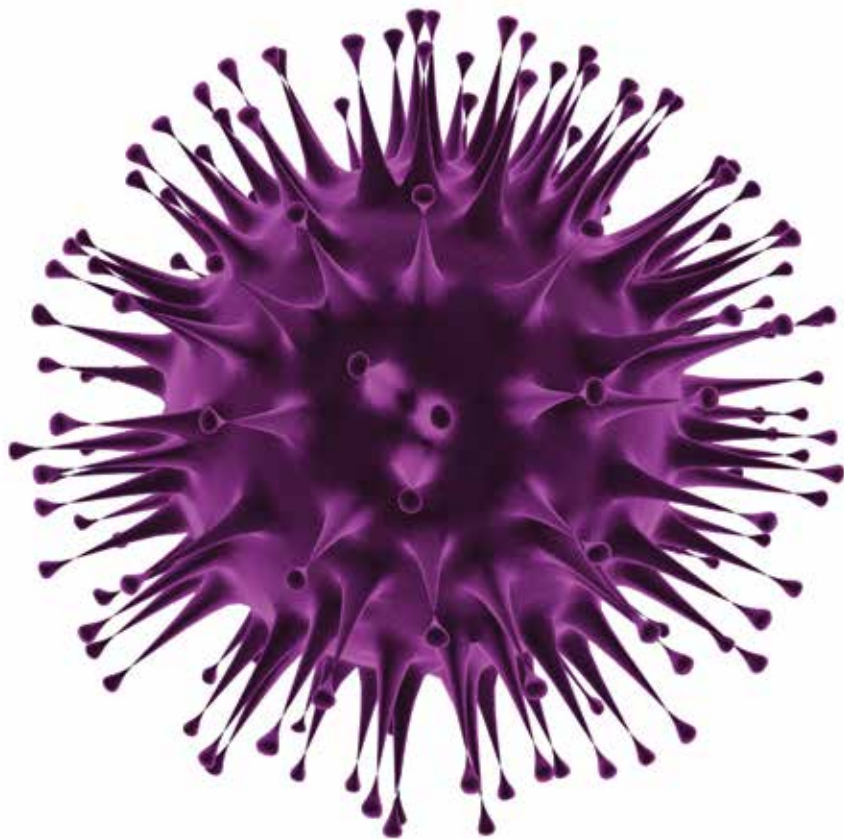


Merci aux partenaires financiers du projet : le député de Louis-Hébert, Denis Blanchette; la députée de Taschereau et ministre du Travail, de l'Emploi et de la Solidarité sociale, Agnès Maltais ; le Bureau de la vie étudiante de l'Université Laval et GLBT Québec / Lutte à l'homophobie.

Vendredi 17 mai à 20 h, Tam Tam Café - 421, boul. Langelier (coin Charest)

www.ggul.org

Combattez le virus Web de l'homophobie



dans Internet et les médias sociaux

 **Journée
internationale contre
L'HOMOPHOBIE**



17 mai
Participez! Cette journée VOUS appartient!
www.homophobie.org

TOURISME
Montréal



Québec 

 **Desjardins**

 **BANQUE
NATIONALE** **SORTIE**



Internet et médias sociaux : des outils de lutte contre l'homophobie

par Maryse Bézaire, directrice des communications, Gai Écoute / Fondation Émergence

Internet et les médias sociaux sont des espaces propices à l'intimidation et au harcèlement. C'est pourquoi la Fondation Émergence a choisi le thème *Combattez le virus Web de l'homophobie* pour la campagne 2013 de la Journée internationale contre l'homophobie qui se tiendra le 17 mai. Mais pourquoi ne pas aussi s'approprier Internet et les médias sociaux et en faire des armes contre la cyberhomophobie?

Sensibilisation

Facebook, Twitter, YouTube et Pinterest sont des services de partage d'informations, d'images et d'idées. Super! Dommage par contre que, sous le couvert de l'anonymat d'Internet, on publie autant de propos négatifs et homophobes. Alors, dans le cadre de la campagne du 17 mai ou d'événements connexes, envisageons de tirer profit de la popularité de ces médias sociaux pour diffuser des images et des activités visant à contrer l'homophobie. Pourquoi ne pas prendre exemple sur certaines initiatives qui ont choisi de combattre le feu par le feu?

Par exemple, sur Twitter, le mot-clic #simonfilsestgay a subi une transformation positive au fil des gazouillis. D'abord suivi de paroles haineuses, il a été réapproprié par des internautes qui lui ont apposé des messages d'acceptation. Ces outils du Web 2.0 démocratisent aussi la création de contenu. À nous tous d'en profiter, afin de développer des pages, des vidéos et des blogues pour lutter contre l'homophobie.

Soutien en ligne

Les personnes GLBT et leurs proches sont parfois aux prises avec des difficultés liées à l'homophobie et au manque d'acceptation. C'est pourquoi l'oreille attentive et empathique de Gai Écoute demeure la raison d'être de l'organisme. En 2010, Gai Écoute ajoutait un volet clavardage en privé à son service d'écoute téléphonique. Ce virage Web a permis de mieux rejoindre ceux et celles qui sentent un certain malaise à se confier de vive voix, ainsi que les jeunes générations, pour qui le clavardage et les textos font partie du quotidien.

Collecte d'information et signalement

Enfin, Gai Écoute a tiré avantage du Web pour élaborer un outil de collecte d'informations et de signalement des actes homophobes. C'est ainsi qu'est né le *Registre des actes homophobes*, où témoins et victimes peuvent signaler ces actes à l'aide d'un formulaire anonyme. Le recensement des tels actes permettra de dresser un portrait de l'homophobie, d'informer les gens de leurs recours et de développer des moyens de prévention et de sensibilisation adéquats et ciblés.

D'autres organismes proposent désormais un service semblable, dont SOS Homophobie en France et EACHaction en Angleterre. Des écoles offrent également un formulaire confidentiel de dénonciation de l'intimidation en ligne. Enfin, n'oublions pas NoHomophobes.com de l'Institute for Sexual Minority Studies and Services à l'Université d'Alberta, qui fait le compte de certaines expressions homophobes dans Twitter.

À vous de jouer!

Alors, visitez notre site Web et joignez-vous à nous sur Twitter et Facebook. Des éléments visuels, des outils et des idées inspirantes vous y attendent!

www.gaiecoutte.org
www.homophobie.org





Campagne 2013 de la Fondation Émergence Nous devons combattre mais...

par Olivier Ducharme, post-doctorant en philosophie

La campagne annuelle publicitaire de la Journée internationale contre l'homophobie (17 mai) produite par la Fondation Émergence a tout pour laisser perplexe. Ayant comme slogan « Combattez le virus Web de l'homophobie! », l'affiche de la campagne représente un virus tel que vu au microscope. La visée principale de cette campagne a pour but de combattre les propos homophobes qui se multiplient dans les réseaux sociaux et sur Internet.

Bien que cette approche de la problématique de l'homophobie soit juste, le choix du slogan et de l'illustration étonne. L'insistance à traiter de l'homophobie à partir de l'image d'un virus invite à une interrogation sur la valeur positive de la campagne. Ne doit-on pas tenter de donner une image positive à la lutte contre l'homophobie plutôt que de s'en tenir à une image qui nous rappelle l'une des dimensions les plus tragiques de l'histoire GLBT : l'épidémie du sida?

Anonymat

L'un des angles d'approche de la campagne est de souligner le caractère anonyme des propos homophobes que nous retrouvons dans les réseaux sociaux. Il faut féliciter la Fondation Émergence de mettre de l'avant cette problématique, car elle représente le véritable enjeu dont nous devons tenir compte si nous voulons traiter de l'homophobie sur Internet. L'effet pernicieux de l'anonymat est qu'il permet à certaines personnes de dire tout haut ce qu'elles pensent tout bas. Du même coup, cela tend à dévoiler une homophobie qui le plus souvent reste muette. Nous pouvons toujours dire que la personne qui insulte anonymement autrui par des propos homophobes le fait en grande partie parce qu'elle sait qu'elle n'aura pas à répondre de ses propos. Mais d'un autre côté, le caractère anonyme de ces insultes est ce qui permet à cette personne de mettre au jour son sentiment envers la communauté GLBT.

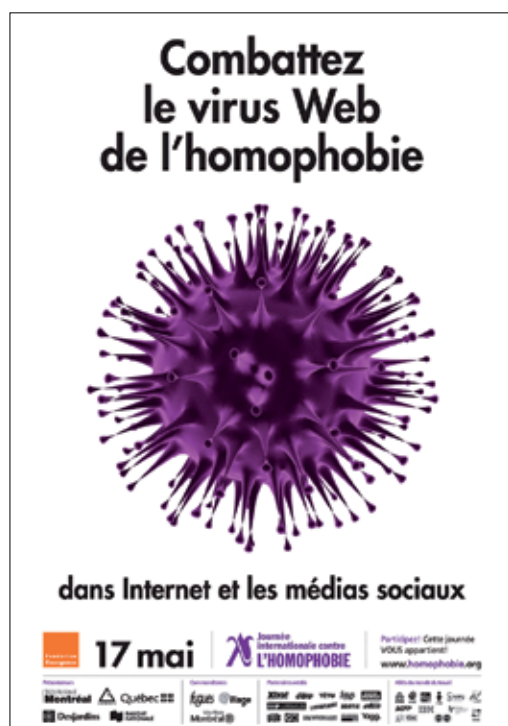
La forte réaction homophobe sur Facebook à la suite de la campagne publicitaire produite par le gouvernement québécois au mois de mars dernier prouve que les réseaux sociaux sont l'endroit idéal pour que se fasse entendre une « homophobie silencieuse », c'est-à-dire une homophobie qui le plus souvent demeure cachée.

Virus = sida

La campagne ne réussit malheureusement pas à illustrer cette thématique pertinente ni à souligner efficacement la menace de l'anonymat. Référant au « virus Web » et illustrant ce slogan par l'image agrandie d'un virus, la campagne démontre certes que l'homophobie présente sur Internet est un véritable poison. Mais en même temps, cette image nous détourne de la visée de la campagne : nous devons combattre l'homophobie. Le regard furtif que jettera le passant sur cette affiche ne lui permettra pas de saisir le lien entre le virus et la lutte contre l'homophobie. Le passant retiendra plutôt le lien entre « virus » et « homosexualité » et se rappellera la sempiternelle association entre homosexualité et VIH.

De plus, le fait d'utiliser la couleur mauve - couleur officielle de la lutte contre l'homophobie - pour illustrer le « virus », c'est-à-dire ce dont il faut se débarrasser, est contradictoire : nous devons lutter contre la lutte contre l'homophobie. Ce choix de couleur et d'illustration n'aide pas à comprendre l'enjeu véritable de la lutte contre l'homophobie. Le visuel proposé n'attire pas le regard et ne frappe pas l'imagination.

www.homophobie.org



Chronique littéraire

La diversité en toutes lettres

par **Billy Robinson**

Libraire chez Coopsco Cégep de Sainte-Foy



Global Gay. Comment la révolution gay change le monde

Frédéric Martel

Flammarion / 2013 / 348 pages

On croirait, à tort, qu'en 2013 les membres de la communauté GLBT d'ici et d'ailleurs vivent dans un monde où ils et elles sont complètement accepté(e)s, que leurs droits sont les mêmes que tout le monde... Et pourtant, avec les manifestations récentes en France, entre autres, force est de constater que beaucoup de chemin reste à faire afin qu'ils et elles soient accepté(e)s en tant qu'humains à part entière qui ne demandent qu'à aimer et être aimés.

Portrait des avancées et de l'intolérance

À travers ce livre, possiblement le plus complet sur le sujet (bien que sommaire dans certains cas) à paraître depuis longtemps, le journaliste français Frédéric Martel tente de tracer le portrait « global » des principales avancées pour le droit des minorités sexuelles et de genre, mais aussi de la recrudescence de l'intolérance dans certains pays. En effet, le tableau n'est pas rose. On y apprendra que les personnes du même sexe peuvent se marier dans plus de 11 pays, mais que les homosexuel(le)s risquent la peine de mort dans huit autres pays.

États-Unis

L'auteur amorce son livre aux États-Unis, berceau, selon lui, de cette révolution qui a débuté vers la fin des années 60 à New York, à la suite de manifestations contre l'arrestation abusive d'homosexuels pour des raisons plutôt obscures dans un bar. Il est d'ailleurs fascinant de lire, plus de 40 ans plus tard, à quel point le président américain, Barack Obama, simplifie dans plusieurs dossiers de la communauté GLBT. On sait qu'il pourrait réussir à faire passer la loi sur la légalisation du mariage entre personnes du même sexe en juin. L'auteur relate aussi les différentes participations d'Obama à des événements commémoratifs ou à de grands rassemblements GLBT, dont une conférence en présence d'une Lady Gaga complètement sous le charme.

Baromètre des droits humains

Malheureusement, le portrait n'est pas toujours aussi glamour. On y raconte les atrocités vécues dans plusieurs pays dont la Russie, qui demeure probablement le pays le plus homophobe en ce moment. Au fil de rencontres et de commentaires pertinents, l'auteur propose un document assez complet de cette révolution qui est devenue au fil des ans une nouvelle bataille des droits de l'Homme. Que ce soit grâce à la venue des réseaux sociaux ou au plus grand accès à l'information dans le monde, ces nouvelles questions des droits des personnes GLBT deviennent rapidement le baromètre indiquant le niveau de la démocratie et le désir de modernité d'un pays, d'un gouvernement.

Une lecture indispensable!

HÉROS DANS L'OMBRE

Rencontre avec trois bénévoles du GRIS-Québec

par Marie-Christine Rochefort, intervenante aux services d'information et de sensibilisation

Frédéric, Marilyn et Jean-François ne comptent plus les centaines d'heures qu'ils ont généreusement données dans les différents programmes du GRIS-Québec. Ils font partie d'une équipe de plus de 80 bénévoles qui luttent contre l'homophobie, héros et héroïnes au quotidien et super héros/héroïnes sans masque. Portrait de trois bénévoles qui changent le monde.



Marilyn n'a que huit ans lorsque son frère aîné lui annonce qu'il est homosexuel. Déjà à l'époque, elle comprend qu'il a dû cacher pendant des années une réalité qu'il vivait au quotidien et qu'il aura un jour besoin de son soutien : « C'est une cause qui est venue me chercher tôt dans ma vie, profondément. » Quinze ans plus tard, en janvier 2012, elle s'engage comme bénévole.



Jean-François dit n'avoir presque jamais vécu d'homophobie et c'est précisément ce qui le motive à s'impliquer depuis trois ans : « J'ai décidé de m'impliquer dans une cause tout simplement parce que mon *coming out* s'était trop bien passé pour en profiter sans rien faire. »



Frédéric s'implique dans la lutte contre l'homophobie parce que, au moment où il a fait son dévoilement, certaines réactions ont été accueillantes, d'autres négatives. Confronté aux mythes et préjugés, il décide de briser le silence et de rectifier les faits : « Les démythifications, c'est une opportunité de parler de quelque chose qui est un gros morceau de nous-mêmes, d'en parler de manière positive. Tout le travail que je fais comme bénévole en est un de sensibilisation qui concerne les jeunes d'aujourd'hui, donc les adultes de demain. Ce n'est pas juste pour eux que je le fais, mais aussi pour moi. Je veux une société ouverte, je ne veux pas retourner dans le placard. » Frédéric s'implique depuis maintenant 12 ans.



Faire une différence

Est-ce que toute l'énergie qu'ils investissent dans cette cause permet de changer les choses? Jean-François répond sans hésiter : « En démythification, on est conscient(e)s qu'on ne change pas le monde du jour au lendemain, mais des jeunes viennent parfois nous voir après un atelier et on sent qu'on a vraiment modifié leur vision des choses, que nos actions ont changé leur vie. » Frédéric est lui aussi convaincu que le travail de longue haleine qui a été accompli pour combattre l'homophobie porte fruit : « Il y a dix ans, à peine quelques



élèves levaient la main quand on leur demandait s'ils connaissaient une personne homosexuelle. Aujourd'hui, à la même question, presque toutes les mains se lèvent. La tendance est complètement inversée. Ça met en perspective le chemin que nous avons fait en tant que société. » Quant à Marilyn, quand on lui demande si elle s'impliquera encore dans dix ans, sa réponse est sans équivoque : « Chaque soir, à l'Accès, j'apprends des jeunes. Sincèrement, j'ai de la misère à imaginer ne plus être au GRIS-Québec. »

Pour en savoir plus sur le GRIS-Québec et les différentes possibilités d'implication et de services, visitez le www.grisquebec.org.

LE DRAGUE
Cabaret Club

PROFITEZ DE NOTRE GRANDE TERRASSE

Bières Molson

	jour	soir
Petite bière	4\$	5\$
Grosse bière	6.75 \$	8.25\$

Dimanche au mardi

Boisson gazeuse

Jus
Limonade
Perrier

4\$

Dimanche au mercredi

Petite Bière Molson dry



3\$
jour

4\$
soir

Bières en fût

	jour	soir
Verre	3\$	3.50\$
Pinte	5.75 \$	6.25\$
Pichet	14\$	16\$

Dimanche au mardi

Verre **MOLSON EX**
10 onces

2\$

Mercredi

Fort bar

4\$

815 rue Saint-Augustin, Québec, (Qc), Canada

www.ledrague.com

info@ledrague.com

facebook.com/ledrague

twitter.com/ledrague

youtube.com/ledrague

Jour: 10hrs à 20hrs

Soir: 20hrs à 3hrs

Le mariage gai à l'international : ça avance!

par Martin Thiboutot, étudiant à l'École du Barreau du Québec

Alors que la Nouvelle-Zélande est devenue le premier État de l'Asie du Sud-Est à légaliser le mariage gai, un projet de loi à cet effet a franchi la dernière étape à l'Assemblée nationale française. Pendant ce temps, aux États-Unis, la Cour suprême se penche sur la constitutionnalité de deux textes législatifs entravant le mariage entre conjoint(e)s de même sexe.

C'est par un chant d'amour maori de plusieurs député(e)s néo-zélandais(es) que s'est conclu le vote sur la loi autorisant le mariage gai. Ce projet, porté par une députée ouvertement homosexuelle de l'opposition et défendu par le Premier ministre, a fait l'objet d'une forte résistance.

Mariage pour tous en France

En France, les opposant(e)s ont manifesté par milliers dans les jours précédant le vote final. Ils et elles ont été talonné(e)s par plusieurs partisan(e) du projet, qui ont également pris la rue pour démontrer leur appui à l'initiative du Parti socialiste. Promesse électorale de François Hollande lors de l'élection présidentielle de 2012, cet engagement a suscité un débat profond et enflammé témoignant de l'attachement du peuple français aux valeurs familiales traditionnelles, voire conservatrices.

Cette réforme législative aborde des enjeux connexes qui ne font pas consensus tels que l'homoparentalité. De récents sondages démontrent que, bien qu'une faible majorité de Français(es) appuient désormais le mariage gai, une minorité approuverait l'adoption

par des couples homosexuels. Ce droit est acquis depuis une décennie au Québec. Par ailleurs, les couples homosexuels français peuvent contracter depuis 1999 un « pacte civil de solidarité ». Ce PACS ne leur accorde pas les mêmes droits que le mariage, ne reconnaissant pas la qualité d'héritier au conjoint survivant et ne créant aucun lien familial juridique. Le mariage devrait leur être accessible bientôt.

La cause en délibéré aux États-Unis

On note de récents développements sur la question du mariage aux États-Unis. La Cour suprême a entendu en mars les appels de décisions sur une loi californienne qui définit strictement le mariage et qui concerne certaines dispositions du *Defense of Marriage Act* (DOMA). Cette loi de 1996 nie aux conjoint(e)s de même sexe les bénéfices sociaux du mariage, alors qu'ils et elles sont autorisé(e)s à se marier dans dix États américains.

Les choses ont changé depuis l'adoption de la DOMA. Bill Clinton, président sous le règne duquel cette loi prohibitive a été adoptée, plaide désormais son invalidité, tout comme l'actuel président, Barack Obama. L'appui au mariage gai dans la population a augmenté au cours des années, dépassant les 50 %. Après avoir entendu les parties en litige, les juges ont pris les causes en délibéré et rendront leur verdict d'ici quelques mois. Il est difficile de prévoir de quel côté ils pencheront.

La France est devenue le 14^e État à permettre le mariage entre conjoint(e)s de même sexe depuis que le Danemark l'a fait en premier en 2001. Au Canada, le mariage gai a été légalisé en 2005, trois ans après que le Québec ait créé l'union civile et que les tribunaux aient levé l'exclusivité du mariage aux couples hétérosexuels.



ROYAL LEPAGE
INTER-QUÉBEC
Agence immobilière
Franchisé indépendant et autonome de Royal LePage
9030, boul. de l'Ornière, suite 200
Québec (Qc) G2B 3K3
Bur.: 418.843.1151
Télé.: 418.842.7079
benoitnadeau@royallepage.ca
www.royallepage.ca

Benoit Nadeau B.A.A.
Courtier immobilier

Sylvain Bruneau

- Rénovation
- Entretien de résidences
- Travail soigné

418-262-2630

infographe

INFOGRAPHIE - CONCEPTION WEB
418 529 6980 info@jeanlalonde.com
www.jeanlalonde.com

Activités à venir

Concert bénéfique de Danny Fontaine

Vendredi 10 mai à 19h30
Loisirs St-Sacrement – 1360, boul. de l'Entente
dannyfontaine@live.ca

Brigades caoutchouc et trousse pédagogique Le BOSS

Mercredi 15 mai à 14h
Tam Tam Café – 421, boul. Langelier
www.miels.org

Clinique de dépistage et vaccination

Jeudi 16 mai de 17h à 20h
Sauna Hippocampe – 31, rue McMahon
www.miels.org

Panel sur la cyberintimidation

Vendredi 17 mai à 10h
Tam Tam Café – 421, boul. Langelier
www.glbttquebec.org

5 à 7 amical du 17 mai

Vendredi 17 mai à 17h
Tam Tam Café – 421, boul. Langelier
www.glbttquebec.org

Lancement du recueil du GGUL

Vendredi 17 mai à 20h
Tam Tam Café – 421, boul. Langelier
www.ggul.org

Formation sur l'homoparentalité

Mardi 21 mai à 19h
Campus de l'Université Laval – local à déterminer
www.grisquebec.org

6 @ 8 de la Chambre de commerce gaie

Mercredi 22 mai à 18h
Restaurant Table Hôtel PUR – 395, rue de la Couronne
www.cccgq.ca

Clinique de dépistage et vaccination

Jeudi 23 mai de 22h à 1h
Le Drague – 815, rue Saint-Augustin
www.miels.org

Faubourg Saint-Jean en fête

Samedi 25 et dimanche 26 mai
Quartier Saint-Jean-Baptiste
www.faubourgssaintjean.com

Souper spaghetti au profit du MIELS-Québec

Samedi 25 mai à 18h
Club ForHom – 221, rue Saint-Jean
www.forhom.ca

Encan au profit du MIELS-Québec

Dimanche 26 mai à 16h
Cabaret Club Le Drague – 815, rue Saint-Augustin
www.miels.org

Soirée saphique

Vendredi 31 mai à 17h
Studio P – 280, rue Saint-Joseph Est
www.facebook.com/magazinesapho

Concert bénéfique de Donald Careau

Lundi 3 juin à 19h30
Grand Théâtre – 269, boul. René-Lévesque Est
www.grandtheatre.qc.ca

Assemblée générale du MIELS-Québec

Mardi 11 juin à 18h15
Centre Édouard-Lavergne – 390, rue Arago Ouest
www.miels.org

Assemblée générale du GRIS-Québec

Jeudi 13 juin à 19h
GRIS-Québec – 363, rue de la Couronne
www.grisquebec.org

Clinique de dépistage et vaccination

Jeudi 13 juin de 21h à 24h
Sauna Backboys – 264, rue de la Couronne
www.miels.org

Souper intimiste

Samedi 15 juin à 18h
Club ForHom – 221, rue Saint-Jean
www.forhom.ca

LE PRIX GRIS-FONDATION SIMPLE PLAN 2013

par Gabriel Laverdière

En 2005, le groupe rock québécois le plus connu dans le monde a mis sur pied la Fondation Simple Plan, qui a pour objectif, entre autres, de venir en aide aux jeunes en appuyant divers organismes. Parmi les préoccupations de la Fondation se trouvent des problématiques aussi variées que la dépendance aux drogues, la dépression, le suicide, l'intimidation, le décrochage scolaire, la pauvreté, la maladie et le handicap. Pour la troisième année consécutive, la Fondation et les GRIS du Québec s'associent afin d'ajouter l'homophobie à cette liste d'enjeux sociaux importants pour les jeunes. La contribution du groupe Simple Plan, en plus d'être financière, est symbolique dans la mesure où l'appui de ces musiciens populaires, célèbres et respectés par le grand public et les jeunes, est susceptible de promouvoir les luttes de la communauté GLBT du Québec.

Deux bourses de 2 000 \$

Chaque année, le prix GRIS-Fondation Simple Plan récompense deux projets novateurs initiés par des élèves ou par des intervenant(e)s d'une école primaire ou secondaire québécoise ayant pour but la démystification de l'homosexualité et de la bisexualité, la lutte contre l'intimidation et la discrimination ou la création d'un environnement scolaire ouvert à la diversité. Ce prix remplace le prix GRIS-Montréal qui était décerné auparavant. Les bourses offertes sont de 2 000 \$.

L'argent remis doit servir, par la suite, à financer des projets de lutte contre la discrimination, quelle qu'elle soit.

Des projets originaux

L'inventivité des élèves et intervenant(e)s qui participent à la lutte contre l'homophobie dans nos écoles impressionne. Par exemple, une intervenante a affiché des photos d'hommes et femmes, gais et lesbiennes, qui ont marqué leur société ou l'histoire. Des élèves de deuxième secondaire ont produit un court métrage de fiction intitulé *L'homophobie, ça tue!*, présenté ensuite aux autres jeunes afin de susciter la discussion. Dans l'une des activités les plus originales, des élèves ont démolé des piñatas sur lesquelles avaient été inscrites des insultes homophobes.

Polyvalente St-François

En 2012, la polyvalente St-François, située à Beauceville, a remporté le prix pour un projet intitulé *La PSF affiche ses couleurs!*, mené par l'éducatrice spécialisée Julie Martineau et auquel pas moins de 450 élèves ont participé. Deux enseignantes, Julie Goulet et Claudia Messier, y ont aussi contribué. Intégré aux cours d'arts plastiques et d'éthique et culture religieuse, le projet avait pour but la confection d'un logo et d'un slogan qui seraient ensuite peints sur des chan-

dails. Le 17 mai, les élèves étaient invités à porter ces créations, diffusant ainsi les messages positifs qu'ils arboraient. Des séances pédagogiques menées par M^{mes} Martineau, Goulet et Messier informaient préalablement les élèves sur une foule de sujets et réalités touchant les personnes GLBT. M^{me} Martineau n'a pas manqué de souligner à quel point l'expérience a été profitable pour les élèves et pour elle-même. La bourse reçue a été réinvestie dans



un projet visant la lutte contre l'intimidation et faisant appel, encore une fois, à la créativité des élèves.

Le site des GRIS contient toutes les informations nécessaires pour participer. La date limite pour la soumission des projets est le 30 juin prochain.

www.gris.ca/prix



Bar St-Matthew's

Un bar gai qui gagne à être connu

Table de billard & appareils de loterie vidéo

Discothèque avec DJ BEN les vendredis et samedis soirs

ENTRÉE GRATUITE de 11h à 3h tous les jours

Ouverture de la terrasse Vendredi 14 juin à 17h



889, côte Sainte-Geneviève (derrière la Piazzetta Saint-Jean) 418 524-5000



La médecine esthétique
anti-âge non invasive:

LA MEILLEURE FAÇON
D'ACCEPTER DE VIEILLIR!



CLINIQUE
AUDET

Médecine esthétique du visage
pour hommes et femmes

clinique-audet.com

Prenez votre rendez-vous anti-âge dès aujourd'hui au 418 380-0600



 **PRIAPE**

LES DIEUX DE LA MER
THE SEA GODS



ÉDITION SPÉCIALE INCLUANT 38 PHOTOS DISPONIBLE VIA
PRIAPE.COM



[FACEBOOK.COM/PRIAPESTORES](https://www.facebook.com/priapestores)



[PRIAPESTORES.TUMBLR.COM](https://www.tumblr.com/priapestores)

TEGAN & SARA



1^{ER} AOÛT IMPÉRIAL de Québec



BILLETS DISPONIBLES VIA evenko.ca OU IMPERIALDEQUEBEC.COM,
À LA BILLETTERIE DE L'IMPÉRIAL DE QUÉBEC
OU PAR TÉLÉPHONE AU 418 523-3131 / 1 877 523-3131

NOUVEAU SINGLE « CLOSER » DISPONIBLE MAINTENANT!
TEGANANDSARA.COM

evenko.ca GETAROOM.CA 